

Sommes-nous de bons disciples (3)

Lors de mon second message sur ce thème, « Sommes-nous de bons disciples » j'ai mis l'accent sur l'importance de la plénitude de l'Esprit et pourquoi ce fruit de l'Esprit, l'amour est si important.

Lorsque Dieu trouve un homme qui l'aime au point de vivre pour lui, il lui ouvre son cœur et fait de cet homme le véhicule de son amour par Son Esprit. Toute l'énergie, toute l'intelligence, toute la générosité de Dieu lui sont accessibles, afin d'accomplir la volonté de Dieu : c'est-à-dire, faire connaître le Christ au monde.

Quand l'Esprit de Dieu remplit un homme, il le remplit de l'amour de Jésus, un amour qui exige d'être exprimé. En le poussant à aimer son prochain, il cherche nécessairement le moyen le plus efficace de lui communiquer cet amour, cette vision de Christ

Si donc j'ai appris sur cette terre à aimer Dieu de tout mon cœur et mon prochain comme moi-même, je suis en mesure d'exercer un don spirituel ; autrement dit : j'ai appris à traduire cet amour en paroles et en actes, à l'exprimer par le don de mon temps, de mes énergies, de mes facultés, de mes moyens ; je saurai servir Dieu en servant mon prochain. Je saurai donner ce que Dieu m'a donné : c'est là le secret du don spirituel.

C'est ainsi que Dieu révèle le don de Christ au monde ; il le fait à travers une vie humaine.

« Rendez-vous, par l'amour, serviteurs les uns des autres ». (Galates 5 :13)

« Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. » (1 Corinthiens 3.11)

Et c'est le Saint-Esprit qui nous permet de demeurer dans ce fondement qui n'est autre que Jésus-Christ.

Et Proverbes 9.1 nous dit que *« La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes. »*

C'est la sagesse divine qui construit la maison de notre vie spirituelle.

Le fondement fut posé le jour de notre nouvelle naissance et, depuis ce moment, le temple s'élève. Si nous le bâtissons selon la sagesse de Dieu, l'édifice résistera à toutes les tempêtes et à toutes les secousses Matthieu 7.25

Quelles sont les sept colonnes de la maison de Dieu ?

Quelles sont les sept vérités fondamentales permettant à Dieu de bâtir solidement notre vie spirituelle ? C'est ce que je propose de voir maintenant.

Trois principes et quatre disciplines.

J'ai trouvé dans tout la Bible **trois principes spirituels nécessaires à la vie de plénitude de l'Esprit comme supports de cette vie, et aussi quatre disciplines ou habitudes à cultiver.**

L'apôtre Paul, dans ses épîtres, affirme à plusieurs reprises qu'ayant commencé par la foi, nous devons continuer par la foi. Nous ne pouvons achever notre perfection par nos propres efforts ; **c'est Dieu qui commence, c'est Dieu qui achève.**

Seul l'Esprit de Dieu peut nous donner la vie éternelle, seul l'Esprit de Dieu peut développer cette vie.

En fait, il n'y a qu'un seul secret : **c'est la foi en Christ, il faut croire en Christ pour absolument tout.**

Mais la Bible nous révèle qu'il y a deux obstacles à la foi : une mauvaise conscience et une mauvaise volonté.

La Bible parle beaucoup du Saint-Esprit, et nous avons vu lors de mon dernier message qu'elle ne contient que quatre commandements le concernant. Il est donc d'une très grande importance que nous les comprenions et que nous les mettions en pratique. Nous avons vu le premier de ces commandements lors de ce message: « *Soyez remplis de l'Esprit* ». Mais ce commandement ne nous dit pas précisément *comment* nous pouvons être remplis.

Les trois principes spirituels.

Alors que les trois autres commandements répondent à cette question. Ce sont les trois *principes* de la vie spirituelle, les trois *conditions de la plénitude* du Saint-Esprit. **Deux de ces commandements sont négatifs et concernent la conscience et la volonté ; le troisième est positif et concerne la foi.**

Si nous pouvons comprendre le sens de ces trois commandements ou principes, et avec l'aide de Dieu, les mettre en pratique, nous pouvons espérer fermement que Dieu nous remplira de son Esprit. Et ces trois principes spirituels sont nourris et maintenus par quatre disciplines.

Avec ces sept ' colonnes ', la sagesse de Dieu pourra alors bâtir solidement la structure de notre vie spirituelle

Le problème de ta conscience

Le premier principe de la plénitude : *N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu* Éphésiens 4.30

Quand il t'arrive de pécher, après la nouvelle naissance, que dois-tu faire ?

L'Écriture nous dit que « *rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu* » Romains 8.31-39 et pourtant notre conscience semble nous dire le contraire. **Lorsque nous avons désobéi à Dieu, nous sentons que nous avons perdu son approbation.**

Nous sommes alors dans un dilemme. D'un côté la Bible nous dit que Dieu a effacé nos péchés et nous considère justes comme Christ est juste ; d'un autre côté, nous nous sentons coupables. Quelle attitude devons-nous prendre ?

La réponse est immédiate, ***il faut se repentir***. Mais ensuite ?

Est-ce que j'ai besoin d'obtenir encore une fois le pardon de Dieu ?

Les Écritures révèlent que nous avons au ciel un accusateur et un avocat. D'après Apocalypse 12.10, le diable est « *l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu, jour et nuit* ». Par contre, dans 1 Jean 2.1, nous lisons : « *Je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez pas. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.* »

Lorsque nous péchons, ce n'est pas Jésus-Christ qui nous accuse, c'est le diable.

Le diable fait pression sur notre conscience qui reconnaît le mal que nous avons fait ; il veut nous faire croire que Dieu nous condamne et nous ferme la porte. Son but est de déformer l'image de Dieu au point de nous faire oublier la valeur du sang de Christ. Au lieu de voir Dieu en Christ crucifié, il veut que nous le voyions en ennemi, comme si Christ nous en voulait, nous rejetait, ne nous aimait plus.

Il est plus difficile alors de croire à l'amour de Dieu qu'à n'importe quoi et si le diable réussit à nous enlever cette conviction, il peut nous plonger dans le découragement et le désespoir. C'est le rôle de l'accusateur. Évidemment, il aurait raison si Jésus n'était pas mort pour expier ce péché et ressuscité pour nous justifier. Alors oui, il possède un argument terrible dans la justice de la loi de Dieu. Seulement, c'est un faux argument puisque cette justice est déjà satisfaite.

C'est là le miracle de la grâce de Dieu en Jésus-Christ.

L'œuvre de Christ sur la croix n'est pas conçue seulement pour nous sauver d'un enfer futur, mais pour nous sauver aujourd'hui de l'accusateur.

« *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Qui accusera les élus de Dieu ? (Est-ce Dieu ?) Dieu est celui qui justifie ! Qui les condamnera ? (Est-ce Christ ?) Le Christ Jésus est celui qui est mort ; bien plus il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous... Qui nous séparera de l'amour de Christ ?* » Romains 8.31-35

Mais est-ce réellement tout ce qu'il nous faut savoir pour retrouver notre communion avec Dieu ?

Quand je péche, un gros nuage noir monte entre moi et le soleil de sa présence. Je suis toujours son enfant et il est toujours mon Père, **mais je ne vois plus sa face. J'ai perdu, non pas mon salut, mais ma communion avec lui. Tant que ma conscience est souillée, le Saint-Esprit est attristé et cesse de me remplir.**

Pour avoir le pardon judiciaire de Dieu il y a une seule condition : « **Crois au Seigneur Jésus.** »

Pour avoir le pardon paternel de Dieu, il y a également une seule condition : « ***Si nous confessons nos péchés, Il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice.*** »

Ce que Dieu demande de nous, **c'est la véracité, l'honnêteté absolue.**

Dieu exige une confession. Nous devons reconnaître ce que nous avons fait.

Ce qu'il ne tolère pas, c'est que nous essayions de nous justifier, de nous excuser ou de nous esquiver.

Il faut appeler le péché par son nom. A cet instant même nous recevons le pardon paternel de Dieu. Il nous pardonne et nous purifie aussi de tout péché, si nous le confessons.

« *Dieu est lumière.* » A la lumière de sa face, toute imperfection est immédiatement mise à nu. « ***Si nous marchons dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.*** » 1 Jean 1.7

Par cette discipline, je me relève purifié après chacune de mes faillites, mais aussi avec une haine accrue pour le péché. Je comprends mieux l'amour de Dieu pour moi, son incalculable générosité, son étonnant pardon envers le misérable que je suis.

La Bible enseigne que tout péché doit être confessé à Dieu mais si mon péché concerne aussi mon prochain, si j'ai fait du mal à mon frère, il ne suffit pas de le confesser à Dieu. Il faut le confesser à ton frère.

Rester dans un état de péché, c'est garder une mauvaise conscience.

Dès que l'Esprit est attristé, il cesse de nous remplir.

Cette première condition de la plénitude de l'Esprit se résume donc en un seul mot : la repentance. « *Celui qui dissimule ses fautes ne réussit pas, mais celui qui les confesse et les délaisse trouve de la compassion.* » Proverbes 28.13

Le problème de ta volonté

Le deuxième principe de la plénitude : *N'éteignez pas l'Esprit.* 1 Thessaloniens 5.19

Voici le deuxième obstacle à la foi : une mauvaise volonté. Tous les jours, matin, midi et soir, nous avons besoin d'examiner notre conscience et aussi notre volonté, afin d'être constamment en règle avec Dieu. Sinon, notre foi faiblit.

Ce deuxième commandement au sujet du Saint-Esprit concerne donc notre volonté. **Éteindre l'Esprit, cela veut dire lui résister.**

La désobéissance éteint l'Esprit.

Israël dans le désert, après avoir tenté Dieu dix fois, en était arrivé au point d'éteindre l'Esprit. Pendant les trente-huit années suivantes, il garda le silence. Alors qu'avant cette révolte Dieu donnait à Moïse révélation sur révélation, par la suite il ne lui communiqua pratiquement plus rien. Ce fut une période de stérilité. Israël avait choisi de désobéir : **l'Esprit de Dieu respecta son choix et le laissa faire.**

Le châtement de Dieu est terrible lorsque le Saint-Esprit ne nous trouble plus, ne nous pousse plus, n'ouvre plus le ciel de la communion avec le Père.

Cela peut arriver, non seulement à des individus, mais aussi à des églises, à des communautés et à des mouvements spirituels. L'histoire de la chrétienté en est remplie d'exemples.

L'Esprit de Dieu est très patient, très compatissant ; il fait l'impossible pour nous amener à l'obéissance, mais il ne nous y force pas. Il respecte notre personnalité et notre volonté.

Si donc je persiste dans la désobéissance, le Saint-Esprit finit par me prendre au mot et se tait. C'est la chose la plus tragique qui puisse arriver à un enfant de Dieu ou à une église.

Tout acte de désobéissance est le commencement d'une extinction de l'Esprit. La Bible insiste depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse sur la nécessité de l'obéissance à la voix de Dieu.

Ainsi, le chrétien spirituel, on pourrait dire intelligent, rend sa vie conforme à la loi de l'Esprit de Dieu, sachant qu'elle est conçue pour son bonheur et pour le rapprocher de Dieu.

Le Saint-Esprit a inspiré toute l'Écriture afin que nous connaissions la pensée de Dieu et que nous la respections.

L'obéissance est la preuve de notre amour.

Le Seigneur Jésus promet à ceux qui gardent ses commandements une révélation de sa personne et de son amour au-delà de toute imagination, à tel point que le Père même se manifeste à eux (*« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole et mon Père l'aimera; nous viendrons vers lui et nous établirons domicile chez lui. »* Jean 14 :23)

Le chrétien désobéissant ne connaît rien de ces bénédictions extraordinaires ; il vit en marge de la réalité, dans une pénombre mondaine.

La joie de faire l'impossible.

Mais la volonté de Dieu est souvent difficile à réaliser. Dieu nous demande des actes de courage et de dévouement dont nous sommes de nous-mêmes incapables.

On peut aller jusqu'à dire que toute la vie spirituelle (celle qui accomplit la volonté de Dieu) est surnaturelle. **Sans la plénitude de l'Esprit, il est impossible de vivre la vie de Christ dans ce monde qui l'a crucifié. Cette vie est pourtant possible à celui qui croit. Jésus n'a-t-il pas toujours dit :**

« Qu'il te soit fait selon ta foi » ?

L'apôtre Paul appelle cela *« l'obéissance de la foi »* (Romains 1.5).

La Bible en est remplie d'exemples. Noé crut à Dieu, c'est pourquoi il construisit l'arche — quel acte de foi et d'obéissance !

Abraham crut, c'est pourquoi il partit sans savoir où il allait.
Moïse est allé au-devant de Pharaon sans arme ni force.
Devant le Jourdain, le peuple de Dieu obéit en allant tout droit vers l'eau.
Nous, enfants de Dieu, nous sommes appelés à obéir de la même façon

Une obéissance à 90% n'est pas suffisante.

Parce que Dieu est amour et si l'amour donne tout, il réclame tout en retour, un amour réciproque et absolu. Parce que Dieu aime d'un amour total, dont on mesure la profondeur à la croix, il ne peut tolérer de notre part un amour partagé.

Dans le dialogue que Dieu entame avec notre âme, il veut une réciprocité et une franchise sans réserve. Il y a dans les Proverbes un verset où Dieu dit : « *Mon fils, donne-moi ton cœur !* » (23:26). C'est là l'obéissance que Dieu cherche.

A celui qui donne à Dieu son cœur, Dieu ouvre son ciel. Il commence à se donner tout entier à cet homme. C'est ce qu'il appelle la plénitude de son Esprit. Celui qui calcule n'aura jamais ce trésor : l'amour n'admet pas de réticences.

Oui, nous avons besoin de revenir chaque jour à la croix pour comprendre cela.

La deuxième condition de la plénitude de l'Esprit se résume donc dans ce seul mot : **l'obéissance, surtout à la Parole de Dieu.**

Le troisième principe de la plénitude. *Marchez par l'Esprit.* Galates 5.16

Ce troisième principe de la vie spirituelle peut se résumer également en un seul mot : la foi.
« *Marcher par l'Esprit* », c'est croire en Christ !

Foncer par l'Esprit

« *Marcher* », cela veut dire aller de l'avant ! Le monde où nous vivons nous emporte. Il faut aller contre le courant. Oui, c'est difficile ! Sans l'intervention de l'Esprit de Dieu, c'est même impossible.

« *Marcher par l'Esprit* », C'est avancer, face à l'impossible, non par nos pauvres moyens sinon par la force qui vient de Dieu.

« *Marcher par l'Esprit* » veut dire faire la volonté de Dieu. Celle-ci nous paraît presque toujours impossible. Toute la vie spirituelle est humainement irréalisable : qui peut vivre la vie de Jésus ?

Pourtant, Dieu nous ordonne d'avancer, comme Pierre, quand il sortit de la barque pour marcher sur l'eau vers Jésus : **nous obéissons, nous fonçons par la foi ; Dieu ensuite intervient pour réaliser sa volonté.** Nous sommes ainsi placés devant des obstacles formidables ; **nous ne pouvons de nous-mêmes réaliser sa volonté mais nous comptons sur lui.**

Notre foi est engagée ; la promesse de Dieu entre en jeu ; nous sommes obligés ou bien de croire en Christ ou bien de nous effondrer dans l'incrédulité.

Mais Dieu ne trompe jamais ni ne déçoit celui qui se fie à lui.

Bien sûr, il éprouve notre foi, jusqu'à la limite. Parfois il nous semble que nous n'en pouvons plus ; mais Dieu ne nous laisse pas sombrer. Il faut savoir souffrir ; Jésus n'a jamais promis la vie facile à ses disciples ; **pour le suivre il faut accepter la croix ; mais nous expérimentons alors chaque fois la résurrection.**

Marcher par l'Esprit, c'est accepter notre mort avec Christ et c'est aussi réaliser la puissance de sa résurrection.

Pourquoi la marche ?

Si l'on veut avancer spirituellement, il faut marcher ; **on est donc obligé de le faire un pas à la fois.**

La vie spirituelle commence par un acte de foi qui nous entraîne dans une attitude de foi ; cette attitude nous amène à faire de nouveaux actes de foi ; la vie spirituelle devient une succession d'actes de foi. Nous vivons dans une dépendance constante de Dieu. Ayant commencé par la foi, nous continuons par la foi.

Il n'est pas possible de faire deux pas à la fois, ni de faire le troisième ou le dixième pas avant le premier. **Si je n'obéis pas à Dieu aujourd'hui, dans la tâche immédiate qu'il m'indique, je ne pourrai jamais aller plus loin, accomplir sa volonté sur une échelle plus grande.**

Si je ne suis pas fidèle maintenant dans les petites choses, qui me confiera les richesses véritables ?
Luc 2.16

Nous marchons par la foi et non par la vue.

A chaque instant ma foi est mise à l'épreuve. **Si je crois en Christ, je lui obéirai. Si je vais de l'avant en comptant sur lui, il accomplira en moi sa volonté. Chaque pas de fait me prépare pour la prochaine étape. C'est ainsi que Dieu approfondit ma foi et que je grandis.** Nous voudrions tellement voir à l'avance où mène le chemin !

Dans ce cas-là, il n'y aurait plus aucune place pour la foi.

Dieu nous demande de lui faire confiance. Nous dépendons absolument de lui.

La foi et la raison.

La foi est le sens spirituel qui nous permet de voir, de toucher, d'entendre Dieu. Par ce sens, la raison est éclairée et rendue capable de prendre des décisions compétentes.

Dieu ne nous demande pas de croire contre toute évidence ; il nous donne à chaque pas juste assez de lumière pour que nous soyons certains de la vérité.

Nous pouvons résumer ainsi les trois principes :

- ***Repentance instantanée***, avec confession de son péché et acceptation instantanée du pardon paternel de Dieu.
- ***Obéissance instantanée.***
- ***Foi instantanée en Christ.***

Ces trois commandements s'accomplissent donc en un seul acte de foi. Ce sont comme trois marches nous permettant de monter dans la présence de Dieu.

Ces trois commandements s'accomplissent donc en un seul acte de foi. Ce sont comme trois marches nous permettant de monter dans la présence de Dieu.

Les quatre disciplines

Nous allons examiner maintenant les quatre disciplines que tout enfant de Dieu doit cultiver avec tout son sérieux. Sans ces disciplines, notre foi est réduite à sa plus simple expression sans pouvoir jamais évoluer. Mais nourrie par cette vie de discipline, elle peut réellement s'emparer de la plénitude que Dieu nous offre en Christ.

Ces quatre supports de la vie spirituelle sont : **la prière, la Parole de Dieu, la communion fraternelle et l'extériorisation de notre foi.**

Une telle discipline est-elle indispensable

Pour réussir n'importe quoi dans la vie, il faut une discipline et à plus forte raison avons-nous besoin d'une discipline dans le domaine des choses de Dieu ! **Nous ne pouvons rien espérer de la vie spirituelle sans un engagement de notre être entier, de nos facultés et de nos moyens.**

La Première Discipline : Le Miracle de la Prière.

Pourquoi la prière ?

1°) La prière est le contact direct avec Dieu.

C'est le dialogue de ton âme avec celui qui t'a donné la vie.

Tous les hommes de Dieu dans la Bible étaient des hommes de prière. Nous pouvons prendre pour exemple, la vie de Moïse et de Paul, à travers l'histoire de l'Église, entre autres, la vie de George Muller, qui créa plusieurs orphelinats en partant de rien, qu'à travers la prière et la foi...

Tous étaient des hommes de prière ; ils passaient beaucoup de temps chaque jour face à face avec Dieu. Ces hommes ont réussi pour Dieu des exploits tout à fait remarquables.

2°) C'est dans la prière que la foi entre en jeu.

Jésus disait toujours : « *Qu'il vous soit fait selon votre foi.* » Mais la foi reste sans effet tant qu'on ne prie pas. La prière, c'est l'expression inévitable de la foi. Si je crois à la promesse de Dieu, je dois forcément la saisir, l'utiliser. Sinon, j'en fais un non-sens.

A quoi bon dire que je crois à la Parole de Dieu, si je ne mets pas Dieu à l'épreuve, si je ne demande pas l'exécution de sa promesse ?

La foi, prenant par l'Esprit les promesses, devient active. Mais si je ne prie pas, ma foi reste inerte. Autrement dit, si je suis incrédule, ma foi est vaine.

3°) Quand je prie, l'Esprit de Dieu agit.

Il agit en réponse à ma foi. Au même instant, les esprits méchants dans les lieux célestes sont vaincus et mis en déroute par l'autorité de Christ.

Quand je prie, toute une action est mise en marche dans le monde invisible.

L'Esprit de Dieu met en exécution la Parole de Dieu.

4°) Dieu t'aime : voilà la raison suprême de la prière. Quand on aime, on veut être avec celui ou celle qu'on aime ; La prière, si tu veux, a été inventée par Dieu pour nous attirer tout près de lui. C'est l'expression inévitable de l'amour.

Le vrai sens de la prière. C'est la rencontre de notre esprit avec son Esprit. Dieu désire enlever tout voile existant entre nous, toute distance, toute méfiance. Il veut que nous soyons vraiment unis, d'un seul cœur et d'une seule âme.

La deuxième discipline : Le Trésor de la Parole de Dieu.

L'importance de la Parole de Dieu.

Dans son combat solitaire au désert, Jésus mit en déroute le diable avec ces paroles : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* »'

La pensée du monde qui nous entoure est tragiquement contraire à celle de Dieu.

Les idées courantes et leurs fausses valeurs nous pénètrent de tous les côtés et bloquent notre développement spirituel ; il n'est pas facile de s'en débarrasser.

Partout, la vérité est mélangée à l'erreur ; nous sommes conditionnés, contaminés par les choses que nous voyons, lisons et entendons ; nous avons besoin d'être sans cesse corrigés et purifiés.

Dieu est conscient de notre problème : c'est pourquoi il a fait écrire le livre dans lequel il définit sa pensée. **Elle est la seule source de vérité absolue en notre possession.**

Pourquoi lire la Bible ?

Lire la Bible pour connaître Dieu.

La Bible n'existe que pour révéler Dieu. On lit la Bible, pour connaître son auteur. La Bible, c'est le chemin qui mène à Dieu, car c'est par la Bible que nous connaissons Jésus.

Lire la Bible pour maintenir ta vie de prière.

La prière et la Parole de Dieu vont ensemble. Plus nous écoutons ce que Dieu veut nous révéler, plus notre prière devient inspirée et imprégnée de foi. Dieu l'oriente dans le sens voulu par son Esprit et la rend ainsi de plus en plus efficace. Celui qui néglige la Bible voit sa vie de prière faiblir et se désintégrer.

Lire la Bible pour nourrir ton âme. Ton corps a besoin d'une alimentation régulière et complète ; ton âme en a autant besoin, sinon plus encore.

Lire la Bible pour fortifier ta foi. « La foi vient... de la parole du Christ. » La foi que tu possèdes a été créée en toi par l'Écriture qui est donc la source de ta foi. Si tu veux que Dieu la développe, il te faudra y puiser profondément. Nous exerçons la foi lorsque nous prenons appui sur la Parole de Dieu ; elle est le fondement même de la foi. Plus nous connaissons sa Parole, plus nous saurons compter sur lui et mieux nous connaissons sa volonté.

Comment interpréter l'Écriture.

Découvrir la vérité, c'est une joie indicible. Pour définir une vérité biblique il faut absolument se limiter à l'Écriture sainte. La Bible s'explique par elle-même. La Bible ne se contredit pas. S'il y a une contradiction apparente, il faut chercher dans toute la Bible l'explication de cette difficulté.

Si nous demandons sincèrement au Père de nous enseigner, son Esprit nous aidera à repérer dans toute l'Écriture les passages nécessaires.
En fin de compte, **c'est Dieu seul qui décide de la signification de sa Parole.**

Pour cela, il est important de prier la Parole, si nous sommes dans le doute, ou l'incompréhension en lui faisant la demande de nous éclairer.

La troisième discipline : Le Miracle de la Communion Fraternelle,

Ta vie spirituelle se développe à la fois en sens vertical vers Dieu et en sens horizontal vers les autres enfants de Dieu. Ils te sont indispensables.
Nous faisons une unité en Christ. C'est l'église !

Dans Matthieu 18, au verset 20, Jésus garantit sa présence au milieu d'un groupe vivant selon ces principes, ne serait-ce qu'entre deux ou trois personnes. *« Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom (intégrés dans ma personne), je suis au milieu d'eux. »*

Le centre de gravitation ici est le nom de Jésus. C'est dans la mesure où nous nous identifions complètement à Jésus, à sa personne, à ses intérêts, ses désirs, sa volonté, que notre prière et notre action deviennent efficaces. Demander au nom de Jésus, c'est accepter d'être identifié à lui, comme une jeune épouse est identifiée à son mari et porte son nom.

Jésus, en instituant l'église, ne pense jamais à une organisation administrative, mais au contraire à un organisme vivant.

Le corps de Christ.

Dans 1 Corinthiens 12 (surtout v. 12-27), Paul compare l'ensemble des croyants à un corps. Il l'appelle le corps de Christ, la véritable église. Dans un corps humain il y a à la fois une parfaite unité et une étonnante complexité. Tout le corps est dirigé par une seule intelligence et contrôlé par un seul système nerveux. Il est pourtant composé d'une très grande variété de membres et d'organes, avec des fonctions tout aussi variées.

Il en est de même pour l'église. Christ en est le chef, la tête. Il est le cerveau, le centre du système nerveux de son corps. Nous, le peuple de Dieu, nous en sommes les membres. Là aussi nous retrouvons une grande complexité dans une parfaite unité ; le corps de Christ a dans ses membres une merveilleuse variété de fonctions. Voici comment Dieu inspire l'apôtre Paul pour les dons spirituels :

« Il y a diversité de dons, mais le même Esprit. » « Tous les membres n'ont pas la même fonction... Nous avons des dons différents. » « Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. » Il est souverain ;

il sait mieux que nous ce qu'il faut à l'église ; ce n'est pas à nous de lui dicter notre volonté à ce sujet. *« Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. »*
Voilà le but du don. **Tu ne peux garder Dieu pour toi seul**

La quatrième discipline : L'Extériorisation de la Foi,

Qui est pour moi, quelque part, l'aboutissement de la vie de plénitude.

Nous arrivons au dernier point pourquoi cette vie de plénitude. Jusqu'ici nous avons examiné les différents moyens de recevoir et de maintenir une vie de plénitude.

Or, cette vie n'est pas un but en soi mais un moyen pour nous mener plus loin. Toute la vie de plénitude aboutit au sacrifice, au don de soi-même, ou mieux dit, à communiquer l'Esprit de Christ qui nous est confié.

Si nous n'extériorisons pas notre vie spirituelle, elle s'évapore, elle stagne.

Nous croyons en Christ parce que nous avons vu son sacrifice.

C'est la *grâce* de Dieu qui nous a convaincus.

Le mot 'grâce' veut dire en grec *générosité*. Nous avons été gagnés par la générosité indescriptible de Dieu en Christ.

L'amour que Dieu nous a communiqué devient le mobile de notre vie entière et c'est ce même amour que le monde doit ressentir au travers de nous.

C'est la seule chose qui pourra le convaincre et c'est la seule chose que le diable ne peut contrefaire.

L'amour de Dieu se révèle dans le don de lui-même : il ne peut se révéler au travers de nous que par le don de nous-même.

Voici les trois façons par lesquelles nous pouvons nous donner ou plutôt donner Christ aux hommes.

1°) Par notre témoignage.

Jésus dit : « *Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux.* » Et encore : « *L'Esprit de vérité qui provient du Père, rendra témoignage de moi, et vous aussi, vous me rendrez témoignage.* »

Tout le Nouveau Testament insiste sur la nécessité de notre témoignage. **Nous ne pouvons être disciple de Christ dans ce monde qui l'a crucifié, sans nous identifier à lui et prendre position pour lui.**

Nous sommes sauvés lorsque nous nous identifions à Jésus et que Dieu de son côté nous identifie à lui. Mais cette identification ne peut rester secrète.

Si notre foi est réellement l'œuvre de son Esprit, elle ne peut rester muette.

Nous sommes les témoins du Christ devant un monde qui ne le connaît pas et qui ne peut le connaître que par notre témoignage.

Dieu s'attend à ce que nous apportions courageusement ce témoignage et il nous garantit le soutien de son Esprit pour l'appuyer. **Si je cesse d'être connu comme un disciple du Christ, le témoignage de l'Esprit est arrêté et je perds sa plénitude, jusqu'à ce que je rectifie cette situation.**

Dimanche dernier, nous avons parlé d'évangélisation, et je crois que quand nous prenons position pour Christ dans ce monde, l'Esprit de Dieu nous remplit. C'est lui qui témoigne, qui aime au travers de nous, qui comble notre souffrance par sa joie céleste, sa paix, sa satisfaction. Un chrétien ne peut être heureux s'il cache sa foi.

2°) Par nos bonnes œuvres.

Paul dit que « *nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes* », c'est-à-dire pour faire le bien. Dieu nous a sauvés exprès pour faire tout le bien possible. Paul dit encore :

« *Frères, ne vous laissez pas de faire le bien.* » Il dit que le chrétien spirituel est « *propre à toute œuvre bonne* » ; il veut « que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à exceller dans les œuvres bonnes. Voilà qui est beau et utile aux hommes ! »

Le frère de Jésus a dit : « *Comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte.* »

3°) Par le travail pour Dieu.

Dans ce monde, l'homme qui ne travaille pas finit par perdre le sens de la vie : il dégénère.

Christ est mort pour tous les hommes et il nous a ordonné de les informer tous.

Sans cette perspective, nous développons une myopie spirituelle et nous manquons à notre véritable raison d'être.

Et n'oublions pas dans tout cela :

« *Si quelqu'un sert, qu'il serve comme par la force que Dieu fournit, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ* » (1 Pierre 4:11).